

Carnet de quelqu'un qui pense trop . Partie 4

Nous n'avons pas d'autre choix que nous réfugier dans l'amour de l' Etre car Il est notre origine, notre issue, notre seule refuge et protection .

A lui, nous demandons que sa Lumière nous éclaire et nous sauve. ce n'est pas le salut individuel qui compte mais celui de nous tous .

Les dimensions de notre univers sont ,au moins,doubles sinon triple ou plus encore. Les Cabalistes parlent des séphiroth comme des cercles lumineux de création doublés par des cercles sombres où règne l'obscurité , les forces adverses de tout bien . C'est la guerre contre la paix, la mort opposée à la vie, la haine à l'amour, la laideur à la beauté ... Nous ne pouvons échapper à la justice divine. Ses lois ont été placées afin de sauvegarder la création et lui permettre d'évoluer . Lorsque le célèbre Stephen W. *Hawking*, physicien théoricien et cosmologiste anglais, né le 8 janvier 1942 à Oxford explique dans son DVD sur les mystères de l'univers, qu'il est impossible de dépasser la vitesse de la lumière car une loi immuable bloque toute possibilité de le faire afin de conserver l'harmonie cosmologiste, on constate qu'une sorte de volonté originelle a su placer les "informations" pour aller en ce sens. ** Nous faisons partie d'un mouvement créateur qui nous transporte malgré nous au-delà de ce que nous percevons en premier lieu . Si notre vision de l'existence s'élargit, alors s'ouvre devant nous des perspectives éblouissantes Il ne nous est pas demandé de progresser rapidement . Mieux vaut aller doucement , sans s'arrêter, sans régresser, avec ténacité et confiance . Les épreuves peuvent nous décourager, nous révolter et nous anéantir . Ne nous laissons pas influencer par les vibrations basses des mondes infernaux .

Nous avons la possibilité de prier afin d'être aidés . Les aides invisibles, celles que j'appelle les essences lumineuses de l' Esprit divin , les Etres de lumière , captent nos supplications . Dans l'humilité et la foi, nous demandons et la réponse vient. Elle n'arrive pas toujours de la manière que nous avons imaginée . Souvent cela est surprenant voire très déroutant . Si l'on doute du bien fondé de cette " réponse " , il est vrai que nous pouvons alors considérer que " Dieu ne nous a pas entendu " . C'est se leurrer . Il faut garder confiance . De ce que nous croyons être un " mal " , souvent un " bien " est produit . J'en ai fait l'expérience douloureuse car toutes mes convictions ont été secouées . J'ai été bouleversée par cela . Puis

peu à peu j'ai compris tout le travail qui s'accomplissait vers la réalisation de mes prières . Il avait fallu " couper " , telle la Lame 13 du Tarot. Il fallait " mourir " dans un monde d'habitude pour renaître dans un nouveau, prometteur et salvateur .

Ils ont merveilleusement rempli leur mission d'aide . Nous avons tous ces aides à notre portée si notre demande est justifiée, humble et tournée vers un idéal bienveillant , pour soi-même ou pour autrui .

Et si la réponse n'est pas celle que l'on espérait , il faut l'accepter . Avons-nous vraiment prier du fond de notre coeur ? Avons-nous fait la paix avec nous-mêmes ? Avons-nous solliciter quelque chose d'exagéré ? Etait-ce clair dans notre mental ? Avons-nous réitéré plusieurs fois ? Puis avons-nous vraiment été confiants ? Car l'inconscient sait bien si nous doutons ou non et il peut bloquer l'envoi de notre prière.

Pourtant au moment d'écrire ces lignes je ne savais pas encore que j'allais sombrer encore plus bas dans mes propres désillusions et faire la grande expérience de ce que j'appelle: le champ de ruine. On ne sait jamais jusqu'où l'on peut être entraîné dans l'épreuve intérieure et extérieure... Même ici dans ces quelques phrases je ne savais pas encore que j'étais dans un espoir fou et illusoire, que je n'avais tout nettoyé, pas été au fond du puits sombre et mortel. J'entendais encore la voix des sirènes essayant peu à peu de m'y entraîner pour que je me perde à jamais ou que je me m'affronte , face à face, sans considération ni compassion aucune, isolée, seule, ignorante et désespérée. Mais nous n'en sommes pas encore là, dans ces propos que je tiens en ce jour...

Ô SAINTS ANGES

Merveilleux Etres célestes
Emanations ou essences divines
vous m'avez écoutée, entendue
vous m'avez éprouvée .

Mais vous avez répondu à votre façon, la plus juste, la plus efficace.

Mon coeur et ma raison ont eu du mal a accepter les faits.

Puis vous avez posé en mon centre un rayon de lumière et d'inspiration
purifiant les ténèbres qui m'avaient envahie.

J'ai peu à peu compris...

Vous étiez toujours là , vous n'étiez jamais partis.

Vous avez montré votre compassion

vosre présence aux côtés de ceux qui prient.
Vos saints noms résonnent comme des sons d' Amour
Vos vibrations nous transportent dans la joie.
Entre vous et la terre, vous et nous humains,
des liens ignorés ont été tissés par la pensées créatrice.

Puissent les Hommes vous aimer, vous découvrir ,
depuis les profondeurs de leur être
ramenant à la lueur du jour , le trésor ,
dont ils ne percevaient plus la présence.

Oui, êtres bienveillants, vous " êtes " !
et lorsque à genoux devant vous, nous vous implorons,
pour une juste cause
vous écoutez, vous jugez selon la grande Loi cosmique.
Vous agissez .

Le paradoxe E.P.R. ou " effet de rétroactivité " E= Einstein P= Podolski R= Rosen

Imaginez deux photons ou deux particules dites " jumelles " parce qu'elles interagissent puis s'éloignent l'une de l'autre . Selon la physique de Newton , celle qui est dite classique , chaque photon est polarisé , il est soit positif soit négatif avant même d' être observé .En physique quantique les photons sont les deux à la fois car leur polarisation est indéterminée et ils sont inséparables quelle que soit la distance qui les sépare . Alain Aspect en fit la démonstration au début du 20° siècle.

Ainsi si je (ou un appareil) observe la particule ou le photon, je polarise celui-ci en plus ou en moins . Mais en même temps, l'autre possibilité (non choisie) est immédiatement exprimée en un double opposé comme si l'information du premier avait été envoyée au second. On pourrait imaginer ce dialogue de fou.

" je suis devenu positif, oui, plus... dit le premier

– Et bien moi, répond le second , donc je deviens négatif, non, moins... "

La question se pose : existe-t-il une remontée du temps , une rétroactivité ?

Le signal émis par le photon n° 1 irait chercher l'information dans le futur (lui-même en photon -jumeau n° 2) puis reviendrait au présent avec la réponse . Bien sûr dans ce cas, le concept d'espace-temps doit être corrigé .

Cela peut indiquer que des dimensions multiples existent autour de nous et dans l'univers.

Dans le livre très intéressant de Xavier Sallentin intitulé " le monde n'est pas malade , il enfante " comparer l'avenir de l'humanité aux lois de la physique quantique apporte des réponses possibles à mes nombreuses questions et particulièrement à celle concernant le destin individuel et l'avenir collectif qui nous lient tous . Pour l'auteur, c'est un homme " final " qui provoquerait rétroactivement la polarisation de l'homme " initial " . Ayant déchiffré le " programme " le concernant , l'Homme aurait opposé un contre programme , créant alors une rupture dans son achèvement . Ce serait là, la "faute originelle " .L'Adam non achevé devrait se retrouver en un Christ final , collectif , qui connaît la route puisqu'elle est refaite à l'envers .

On retrouve cette idée de deuxième création entraînant la chute chez de nombreux gnostiques et mystiques du 18^e siècle, notamment chez Martinez de Pasqually . Il y aurait deux créations , tout comme il y a deux récits de la Genèse . Une création de l' Adam à l'image de Dieu qui serait inachevée ou interrompue . Une seconde création, celle de l'Adam-Eve encore hermaphrodite (sexes non séparés) , qui serait déjà " coupé " de sa source divine , étant seulement une image de l'image de Dieu . La séparation en deux polarités masculine et féminine serait comme ces deux particules jumelles à la fois séparées en deux courants opposés sur le plan de l'observation , mais non séparées sur le plan originel , avant l'observation. Et ce qui fait office de décohérence quantique , d'observateur polarisant l'Homme initial double en un homme ou une femme serait notre fameux serpent de l'arbre de la Genèse , le mental humain qui lui donne la conscience de son existence par rapport à son environnement . L'Adam-Eve coupé en deux, en homme et femme, est une illusion du mental : la femme est simplement une moitié , une polarité de L'Adam total . L'homme en est l'autre côté . Les religions qui osent affirmer que la femme est inférieure à l'homme parce qu'elle est issue d'Adam et non de Dieu, se trompent totalement car Dieu a créé un être comprenant les deux en une seule unité . Le féminin est à part entière issue directement de la première création tout comme le masculin .

Cette nuit, j'ai été fusillée : une balle dans la tête. D'abord, ce sont mes enfants qui furent emmenés puis ma mère et enfin ce fut mon tour. Je me revois encore marchant , fière et

digne, un sourire aux lèvres parce-que je n'avais aucune crainte ni tristesse . J'ai ressenti la mort de ma mère et j'ai fermé les yeux en priant Dieu . J'étais contente de partir. J'ai senti la balle et je suis tombée mais j'étais toujours consciente . Des personnes autour de moi me soutenaient . Alors je me suis réveillée...

La mort m'obsède . Plus j'y pense et plus je sens que mon devoir est de vivre . La mort semble m'appeler comme une délivrance, une fuite, un espoir de paix et de perfection. Je sais que c'est là, sur terre, dans mon corps , que je dois " travailler " et que j'ai l'opportunité d'utiliser tous mes atouts d'être humain . C'est là que je peux avoir une pleine conscience de Dieu et de l'humanité . Pour moi , penser à la mort et à ce qui se trouve ensuite est intimement lié à l'existence , ce n'est qu'un côté du rêve, qu'un aspect du tout de la vie . C'est la clé de la paix profonde : être certaine que tout est une suite logique et parfaitement conçue , une succession d'étapes à franchir sans discontinuité .

Celui qui ne craint plus de mourir et de découvrir un monde inconnu, est délivré . Je ne suis pas sûre que mon obsession à ce propos soit saine. Elle m'empêche de vivre libre, elle m'entrave et me fait oublier d'être heureuse. Je crois me libérer de cette peur et de ce mystère mais je me leurre: je ne fais que tomber dans le malaise grandissant qui me maintient comme un équilibriste sur un fil ténu entre l'envie de vivre ou de mourir!

J'ai vu le film au-delà qui vient de sortir: décevant! Il y avait tant à dire sans risquer de tomber dans des discours stupides ou excessifs... c'est mon père qui n'osa pas raconter durant de longues années sa propre expérience de NDE. Etant en état de mort clinique, il raconta plus tard qu'il se vit enlever dans les hauteurs à toute vitesse par deux êtres lumineux, comme des anges. Puis, soudain, il retomba violemment. Il venait de reprendre connaissance. Il en fut ébranlé toute sa vie et bien qu'au départ non croyant, il finit dans son vieil âge, beaucoup plus tard, par mourir très religieusement!

Le sens de la vie ? Vaste question! .

La vie est un moyen essentiel qui nous permet d'évoluer en tant qu'être , capable d'imagination, de créativité et de progression spirituelle. Notre cerveau remplit ses " cases " et doit se parfaire tandis que , parallèlement , les capacités de conscience doivent correspondre en s'alignant : la progression intellectuelle doit s'accompagner d'une évolution spirituelle , sinon l'écart se creusant de plus en plus entraîne de fortes névroses et des déséquilibres préjudiciables à notre organisme et notre psychisme . Si notre société actuelle souffre tant de maux " psy " c'est que la technologie a fait des bonds considérables entraînant dans son sillage une importante capacité intellectuelle mais...par ailleurs

l'abandon de tout aspect spirituel a creusé un fossé si profond en l'être, qu'il est perdu, malheureux et erre comme un " fou " dans un monde qu'il ne reconnaît plus. L'être humain a besoin de se retrouver , de répondre à la question de ses origines , non seulement paléontologiques mais ontologiques . Qu'il soit la résultante de bactéries issues des océans, d'un poisson ou d'un singe ne le reconforte pas et ne règle pas le problème .

La science du XX^e siècle a apporté beaucoup de progrès à l'humanité et des réponses sur un plan concret . Des " miracles " sont devenus des connaissances expliquées et la maîtrise des éléments invisibles de l'espace comme l'électricité et le magnétisme sont pour nous des acquisitions quasi " magiques " . Pourtant il reste tant de choses à découvrir . Ce qu'aujourd'hui nous considérons comme incroyable ou affabulation sera découvert et expliqué dans le futur . L'invisible nous sera peu à peu dévoilé et l'espace-temps se vêtira d'un nouveau concept probablement impensable à ce jour .

Ce que nous réalisons quotidiennement tout au long de la vie, nos actions , nos créations artistiques ou professionnelles ou nos enfants, notre famille, tout ceci suit un chemin , et c'est ce chemin qui nous fait croire que nous savons ce qu'est le sens de notre vie. Avons-nous raison? Est-ce encore une nouvelle illusion ? Le sens de la vie se trouve-t-il bien au-delà de nos petites ou grandes actions?

" Nous ne tiendrons jamais nos actions pour obligatoires par la seule raison qu'elles sont des ordres de Dieu, mais elles nous paraissent au contraire des ordres de Dieu parce que nous y sommes tenus intérieurement " a dit KANT.

Une motivation extérieure, de l'ego et une autre intérieure, plus mystérieuse et intuitive... Deux mouvements nous portent et peut-être un troisième plus subtil; le premier me semble l'effet d'un certain déterminisme , un destin global qui nous emporte comme une vague au sein de l'océan ; Ce mouvement est individuel mais trouve sa place dans la destinée collective .

L'autre mouvement est celui qui est mû par des idéaux, des codes moraux nous permettant de nous élever au-dessus de notre condition première .

Pour Kant , c'est la volonté dans un but de bien-être qui est garante des lois morales . Cela fait de chacun des êtres responsables . Le libre arbitre est limité car nous sommes bien obligés de nous conformer à des lois nous protégeant , réglant des comportements citoyens, admettant des choses bonnes et d'autres mauvaises. Que serait notre vie si tout le monde faisait ce qu'il veut ? Ce serait un enfer ! C'est pourquoi Kant a raison lorsqu'il dit que la volonté libre est une volonté soumise à des lois morales . C'est aussi ce que signifie la Séphiroth de l'Arbre de Vie des Cabalistes correspondant à l'opposition Domination/ Esclavage. La liberté sans éthique n'est pas profitable à la société . Alors existe-t-elle de manière absolue ? Pas sur terre . Ici-bas nos impulsions et nos instincts sont intégrés en

nous et nous avons le devoir de les diriger vers un but spirituel , où la religion n'est pas nécessairement obligatoire sauf lorsqu'elle aide à gérer l'application des codes moraux au profit du bien : l'élévation de l'esprit, l'amour sincère , la contribution à la collectivité , la joie intérieure, etc.

Nietsche et Spinoza ont comparé la liberté et le **sens moral**. un homme libre est-il moral ? Question complexe. La liberté...cela est un sujet de bac qui revient souvent. Liberté, libre arbitre, indétermination, hasard ou prédestination, bref rien n'est tout noir ou tout blanc et la liberté est aussi à double sens : yin et yang. Je pense que nous sommes assujettis à plusieurs mouvements plusieurs plans de l'existence. Nous ne sommes pas libre biologiquement, nous dépendons de notre corps et de notre hérédité, de cette information de base de nos parents et ancêtres. Notre caractère en dépend aussi en partie. Il y a ensuite l'éducation qui dès les premières années nous marquent à jamais et constituent nos névroses, nos frustrations qui vont déterminer parfois jusqu'à la moindre réaction et impulsion psychique. Et puis il y a cette autre "couche", celle que nous formons au fil de la vie, celle que nous décidons de construire en essayant de nous frayer un chemin à travers toutes les contraintes: une recherche de la liberté dans l'emprisonnement de l'existence et des codes de société.

Les lois de la nature nous contraignent et nous essayons de les contourner, les lois humaines nous contraignent aussi et nous essayons de les contourner. Tout étant fait pour atteindre le bien-être personnel puis collectif. Voici poindre alors le sens moral: ne plus se tourner vers l'individuel mais vers le collectif. Nous fabriquons notre code moral avec des tas de bouts divers: codes sociaux de notre environnement (ils ne sont pas les mêmes selon les pays, les villes, les époques) , les acquis de notre éducation (ceux que l'on a accepté de garder) et avec ces deux points, on crée un 3^o terme: notre éthique, notre code moral personnel qui peut être empreint de religiosité ou non. Plus on se rend compte que notre bien-être dépend inévitablement de celui des autres, plus nous comprenons le sens du mot: social ou collectif. La morale n'a pas besoin de religion mais celui qui la pratique a automatiquement des codes moraux.

Je pense pour ma part, que plus on est libre de construire nos propres concepts, nos propres idées, plus on est capable de se créer un code moral fort et efficace. Car la moralité, c'est contribuer à l'amélioration et à la conservation stable de toute chose apportant du bien-être, des sentiments paisibles et heureux, de l'avenir et de l'imagination (donc de la créativité dans tous les domaines possibles).

Etre "moral" , ce n'est pas seulement suivre des règles sociales qui se sont souvent avérées fausses ou incomplètes, mais c'est se trouver en accord harmonieux entre sa conduite de

vie et celle de ses voisins.

C'est subjectif, évolutif, imaginatif, futuriste, toujours en mouvement (sinon cela devient du dogme) et c'est dans une pleine liberté mentale que l'on peut le mieux devenir un être moral. (qui s'aime lui-même et aime autrui.) Lorsque vous décidez de faire ou de ne pas faire un acte négatif, destructeur, vous semblez user de votre plein libre arbitre, d'utiliser vos convictions et mêmes de la force pour résister à la tentation. Mais à l'arrière plan il y a aussi l'instinct de conservation, la peur d'être puni, la culpabilisation, etc.... Si vous ne faites pas cet acte négatif vous avez usé de quoi? De sens moral ou de sens de survie?

C'est l'intention profonde, la motivation réelle de la décision qui donne la réponse: si vous l'avez décidé en fonction d'un sentiment de respect, d'amitié, d'amour, de tolérance etc...vous avez répondu à un code moral. On ne parle donc pas ici de liberté physique mais de liberté intelligente et mentale associée à la liberté du cœur, celle des émotions dirigées par l'intelligence. J'en conclurai que la phrase: *faut-il être libre pour être moral ?* devrait se compléter: faut-il être *intelligemment* libre pour être moral ?

La vérité doit suivre elle aussi des lois en conformité avec le bonheur d'autrui et son respect. La vérité rend-elle libre? La compassion doit devenir prioritaire sur la morale. Sans amour, la morale est lettre morte, histoire de bigots et bigottes, de donneurs de leçons athées ou non..

L'éthique est d'ordre plus psychologique. Elle prime sur des règles de vérité, de "pureté", celles-ci servant sans s'en rendre compte, plus un dogme qu'un équilibre ordonné. La rigueur ne forme qu'un seul pilier de l'Arbre de Vie, l'autre étant celui de la Miséricorde. C'est dans la double action de ces deux principales vertus universelles que s'établit l'équilibre et que les lois morales humaines doivent puiser leurs inspirations.

